



Très chères sœurs,

nous arrive la notice que à 12 h ,15 (heure locale) dans la communauté de Cidade Regina (São Paulo, Brésil), a été à contempler le visage de Dieu notre sœur

CANDIAN CAROLINA sr M. SILVANA
Née à Pedreia (SP, Brésil) le 11 août 1924

Arrivée presque au siècle de vie et aux septante-cinq ans de consécration paulinienne, elle était vraiment prête pour voler entre les bras de Jésus, ce Jésus qu'elle aimait beaucoup et auquel elle avait dédié toute son existence. Elle était universellement connue comme «My dear», l'habituelle salutation qu'elle accompagnait toujours avec un large et hospitalier sourire. «My dear» pour donner la bienvenue aux clients de la librairie. «My dear» pour exprimer proximité, accueil joyeux et attentif, pour envelopper comme dans une embrassade les personnes qu'elle rencontrait. «My dear» (mon cher) était aussi la forme préférée pour s'adresser à son Jésus, «au grand amour de sa vie», comme elle même confiait. Elle expliquait en effet à quelques sœurs désireuses de connaître le secret de tant bonheur : «C'était pour Lui que j'ai tout quitté et j'ai toujours été très heureuse. Je suis heureuse parce que Dieu m'aime et moi je l'aime». Elles n'étaient pas des paroles de circonstance : elle parlait de Dieu avec cette naturalité et spontanéité de qui l'a vraiment rencontré *face à face*. Sa personne simple et pauvre, sans exigences particulières, était riche pour la présence de Dieu, pour le feu de la Parole qu'elle assimilait et faisait devenir chair de sa propre chair.

Elle entra en Congrégation dans la maison de São Paulo DM, le 29 mars 1945. À conclusion de l'an de noviciat, le 8 décembre 1949 elle émit la première profession et elle se dédia ensuite avec passion à l'annonce de l'Évangile dans les diocèses de Rio de Janeiro et Belo Horizonte. Le 8 décembre 1954 elle émit les vœux perpétuels et l'an suivant elle arriva à Rome pour se préparer à la mission *ad gentes*. En février 1957 elle arrivait avec deux autres sœurs à Sydney (Australie) où elles expérimentaient les fatigues des commencements. Elle se dédia bien vite à l'organisation des Expositions du Livre et à la mission itinérante dans les familles et collectivités. Le Nonce Apostolique élongeait «le travail humble, continu, caché mais très précieux et nécessaire exercé en de nombreuses paroisses. Les visites de maison en maison pour la diffusion de la bonne presse, accompagnée de manières gentilles et courtoises et de ces paroles simples et convaincantes que la charité sait suggérer et mettre sur les lèvres».

Après dix ans de vie australienne, il lui fut demandé un autre saut dans la foi : la mission dans la nation vénézuélienne. Autres trente-sept ans dépensés dans une joyeuse disponibilité dans les communautés de Caracas C, Barquisimeto, El Hatillo, Puerto Ordaz. Toujours prête à servir, à aider les sœurs où il y avait nécessité, de la librairie à la cuisine aux travaux communautaires.

Dans l'an 2004, après presque cinquante ans de vie missionnaire, elle rentra dans sa propre nation portant au cœur les visages des peuples rencontrés. Elle fatiguait même à prononcer sa propre langue qu'elle mélangeait avec des résidus anglais, espagnols, italiens. Mais ceci ne l'empêchait pas la pleine communication, l'attention à chaque personne qui par elle se sentait pleinement accueillie et aimée. Sa vitalité donnait à la Maison de prière de Cidade Regina, où elle était engagée dans la centrale téléphonique, une empreinte spéciale, celle du «My dear»...

Sr M. Silvana a rejoint finalement son Aimé et nous pouvons imaginer la joie de la rencontre. Le Père *riche de miséricorde et d'amour*, l'enveloppe avec *son extraordinaire richesse de sa grâce* (Cfr Efp2) et lui donne le trésor de la vie sans fin.

Avec affection.

Rome, le 9 juillet 2024

sr Anna Maria Parenzan